Des jardins étonnants en Nord - Pas-de-Calais - dossier de présentation

Références du dossier

Numéro de dossier : IA62002970
Date de l'enquête initiale : 2013
Date(s) de rédaction : 2016
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale jardins remarquables

Désignation

Aires d'études : Communauté d'agglomération des Deux Baies en Montreuillois, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, Communauté de communes Pévèle-Carembault, Communauté d'agglomération Hénin-Carvin, Communauté urbaine de Dunkerque, Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane, Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, Communauté de communes Coeur d'Ostrevent, Communauté de communes de Flandre Intérieure, Communauté d'agglomération Douaisis Agglo

Présentation

L'étude n'a pas porté sur toutes les communes du bassin minier mais sur 16 communes dans lesquelles ont été repérés des sites de jardins insolites créés par les habitants eux-mêmes. Elle comprend les communes de Bouvignies, Somain, Wallers, Waziers dans le département du Nord et celles de Billy-Montigny, Bully-les-Mines, Carvin, Liévin, Loos-en-Gohelle, Mazingarbe, Meurchin, Pont-à-Vendin, Rouvroy, Ruitz, Sains-en-Gohelle, Wingles. L'étude a également pris en compte les sites exceptionnels de trois communes, Berck dans le Pas de Calais, Steenwerck et Gravelines dans le Nord.
Le bassin minier du Nord - Pas de Calais, long de 120 km sur 4 à 12 km de large, s'étend d'est en ouest de la frontière belge au Boulonnais. Du littoral vers l'intérieur, il prolonge le bassin houiller du Royaume-Uni et rejoint celui du Hainaut belge. Les premières prospections du sous-sol aboutissent à la mise en lumière d'un gisement de charbon maigre à Fresnes-sur-l'Escaut en 1720. En 1734, la découverte du charbon gras à Anzin confirme la présence de cette matière première indispensable au développement de l'industrie régionale. Les prospections se poursuivent tout au long du 18e siècle et, vers l'ouest, se soldent par la découverte fortuite en 1842 des premiers gisements de houille dans le Pas-de-Calais, dans le parc du château de madame De Clercq à Oignies. Dès lors, l'évolution du territoire s'accélère : recherche de nouveaux gisements, découpage en concessions et transformation progressive mais radicale du paysage durent le 19e et le 20e siècle. Le nombre de mineurs passe de 900 en 1850 à 100 000 avant la Première Guerre mondiale ; il atteint les 200 000 après 1945. Particulièrement touchées par les destructions lors de la Première Guerre mondiale, les compagnies minières reconstruisent leurs infrastructures pendant l'entre-deux-guerres et donnent au territoire l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. la Seconde Guerre mondiale entraîne la Nationalisation et la création en 1946 des Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais (HBNPC), se substituant aux 18 compagnies minières indépendantes qui se partageaient les concessions. Commence alors une phase de concentration en huit groupes dans un bassin modernisé puis, dès les années 1960, le début du déclin de la production, engendré par la baisse de compétitivité et la suprématie du pétrole. La fermeture progressive des fosses et la remontée de la dernière berline à Oignies en décembre 1990 marquent la fin d'une industrie qui a façonné le territoire.
Ce territoire est parcouru d'un réseau de voies ferrées desservant les fosses, ponctué de 337 terrils et cavaliers (anciennes voies de chemin de fer pour acheminer le charbon) et compte encore aujourd'hui plus de 600 cités souvent équipées de structures collectives (églises, chapelles, salles des fêtes, écoles, centres médicaux, hôpitaux, ouvroirs, stades, salles de sports, coopératives d'alimentation...).
Dans ces cités, le jardin tient une place prépondérante car il est un moyen d'occuper le mineur après le travail par une activité au grand air, de résoudre une partie de son économie et lui éviter les risques liés à la fréquentation des cafés. Les lois de 1905 et 1913 limitent la durée du travail journalier à 8 heures. Les mineurs sont invités par les compagnies, puis les HBNPC à s'occuper de leur potager et à entretenir leur jardin selon un règlement strict sous contrôle du garde de la cité et sous peine d'amendes. Cet intérêt pour le jardin potager ou d'agrément s'impose donc très tôt dans les cités. Comme l'indiquent Marie Patou et Nicolas Selva1, Après la seconde guerre mondiale et jusqu'à la nationalisation (1946) "la gestion personnelle des jardins semble bénéficier d'une tolérance plus grande". Cette tendance va se confirmer à la fin des Houillères et "la possibilité d'investir le jardin autrement que dans le contrôle ouvre le champs de tous les possibles".

"Au milieu des années 1980, peu avant l'arrêt définitif de l'exploitation (21 décembre 1990), l'arrivée de bailleurs pour gérer le parc minier vient marquer un nouveau tournant : le règlement des mines tombe définitivement. Affranchi de tout standard collectif, le jardin individuel peut désormais pleinement s'individualiser et le paysage des cités se transforme, autrement. L'art du jardin n'est plus limité à la simple *tekhné*, il devient aussi création".

1. "Les jardins dans les cités minières : pratiques d'hier, pratiques de demain" in D'étonnants jardins en Nord-Pas de Calais, Image du Patrlmoine 297, 2015.

Illustrations

Le jardin de Léon
Evangelaire à Pont-à-Vendin.
Phot. Hubert Bouvet
IVR31_20146202416NUC4A

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Présentation de l'étude sur les jardins étonnants en Nord Pas de Calais (IA62002971)
Oeuvres en rapport :
Ancienne maison et jardin de Joseph Meyer, dite Kiamatetoa (IA62002585) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Berck, 152 rue Emile-Lavezzari
Jardin d'Alfred Flament (IA62002572) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Liévin, Cité des Petits Bois, 13 rue Jean-Baptiste-Greuze
Jardin d'un anonyme (IA59005082) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Somain, ,
Jardin d'un anonyme (IA59005084) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Gravelines,
Jardin de Alain Lefranc (IA59004483) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Waziers, 169 rue Célestin-Dubois
Jardin de Charles Pecqueur (IA62002582) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Ruitz, 26 rue du Calvaire
Jardin de Conceta et Michel Sassano (IA62002966) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Wingles, cité du Pont, 15 rue Victor-Hugo
Jardin de François Golebiowski (IA62002583) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Mazingarbe, 75 boulevard de la Cité Deux
Jardin de Henri Lhotellery (IA59005081) Nord-Pas-de-Calais, Nord-Pas-de-Calais, 37 rue Paul-Lafargue
Jardin de Jean Cathelain (IA62002571) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Billy-Montigny, 27 rue de Chateauroux
Jardin de Jean-Philippe Carlier (IA59004484) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Bouvignies, Le Calvaire, 1220 rue du Fief
Jardin de Jean Poteau (IA62002967) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Rouvroy, Résidence de la Motte, 63 boulevard des Italiens
Jardin de Jean Wisniewski (IA62002965) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Bully-les-Mines, 72 rue de Condé
Jardin de Léon Evangelaire (IA62002584) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Pont-à-Vendin, 83 rue du Général-De Gaulle
Jardin de Philippe Hermez (IA62002573) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Meurchin, 9 rue Henri-Barbusse
Jardin de Rémy Callot (IA62002526) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Carvin, avenue Montaigne, impasse Boileau, rue de la Gare
Jardin de Robert Lemaire (IA62002950) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Sains-en-Gohelle, 8 route Nationale
Jardin des frères Vanabelle (ferme aux avions) (IA59005083) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Steenwerck, La Ménégate, 4 rue de l'Hollebecque
maison et jardin de monsieur Henri Dalpez (IA62002951) Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle, Le champ Mailly, 569 chemin des Croisettes

Auteur(s) du dossier : Nathalie Van Bost
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Le jardin de Léon Evangelaire à Pont-à-Vendin.

IVR31_20146202416NUC4A
Auteur de l'illustration : Hubert Bouvet
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation